

Bulletin paroissial

Notre Dame du Chemin de saint Jacques

semaine 19
O s'ensem avec Jésus, la joie de la rencontre.



La Bastide ~ Guiche ~ Bardos ~ Sames ~ Bidache ~ Came ~ Arancou ~ Bergouey ~ Viellenave ~ Biscay

Dimanche 3 mai 2020
~ 4ème Dimanche de Pâques ~

« Le frétillement de Mai »

Selon une tradition catholique, on appelle le mois de Mai, le « **mois de Marie** », et il se termine, le 31, par la fête de la Visitation à sa cousine Elisabeth.

La vie de Marie est simple, mais elle a connu, elle aussi, des moments difficiles.

Marie peut donc comprendre nos épreuves en ce temps de confinement et nous donner la force de nous tenir debout, pleins d'espérance.

Faute de pouvoir encore nous rassembler, nous proposons à tous ceux qui le veulent bien,

de participer activement à une neuvaine à Notre Dame de Lourdes, du 22 au 30 mai prochain.

Une neuvaine est une forme traditionnelle de prière, très populaire, encouragée par l'Eglise depuis le Moyen-Âge. Elle fait recours à l'intercession de la Vierge Marie ou d'un saint. Les neuf jours d'une neuvaine font référence aux neuf jours qui séparent l'Ascension (*cette année le 21 mai*) de la fête de la Pentecôte (*le 31 mai prochain*).

Dans la Bible, cette période est pour les disciples et la mère de Jésus une période d'attente qu'ils vivent dans la prière. « *Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière* » (Actes 1, 14) et à l'issue de laquelle ils reçoivent l'Esprit Saint.

Ainsi pourrions nous vivre cette neuvaine comme un temps de prière au Seigneur par l'intercession de Marie pour demander ensemble l'éradication prochaine de cette épidémie.

Durant ces neuf jours, nous pourrions nourrir la prière du chapelet d'une méditation sur un verset du « Magnificat ». (*Cf : le futur Bulletin paroissial N°21 ou notre site internet*).

Bien sûr, les enfants du catéchisme seront invités également à se joindre à cette neuvaine ; ils recevront par mail une version simplifiée et adaptée à leur âge.



Prier sans se décourager, voilà la marque du chrétien, et l'attente à notre égard de ceux qui nous entourent.

En ce temps de pandémie, prenez soin de vous, de ceux qui vous entourent, sans se laisser toucher surtout par « le virus de l'indifférence », un virus pire encore que celui du coronavirus, comme nous y exhorte notre pape François.

Mon cœur se porte vers vous !

P. Rémi Galvan

LE TEMPS DE L'ADAPTATION ET DE LA CREATIVITE

Confinés : partageons un peu d'humour !

« Mariage reporté,... mariage désiré ! »

« Qu'une épidémie de bonheur et d'amour nous ravagent pour que ce monde change. »

Mohamed MEZIANE



Conscient que **vous êtes désormais privés** en ce temps de confinement de l'**Eucharistie** sachez que, **pour rester en communion avec toute la communauté paroissiale, chaque jour à 11h, le P. Rémi célèbre la Messe (privatim)** « pour toute détresse » afin de demander au Seigneur l'éradication prochaine de cette épidémie.
Restons en communion de cœur, par la prière et par la communion spirituelle.

Suivez la messe en direct avec Mgr Marc Aillet. Il est désormais possible de suivre tous les jours la messe célébrée par notre évêque depuis la chapelle de l'évêché.
Il vous suffit pour cela de vous connecter à la page **Facebook.com Diocèse de Bayonne**



Messe dominicale du **Jour du Seigneur (France 2)** ; Messes (*samedi et dimanche*) retransmises par KTO.
Messe quotidienne du pape François (7h), *retransmise par KTO* sur son site: <https://www.ktotv.com/>
Messe dominicale sur France Culture. Prions en Eglise <https://www.prioseneglise.fr/messe-en-video>
vivre la messe en ligne à partir de samedi 18h00 et jusqu'au dimanche 19 h.

Pour maintenir le lien avec les paroissiens pendant le confinement, n'hésitez pas à visiter notre

Site Internet www.paroissenotredameduchemin.fr Dans la rubrique « **Actualités** » vous y trouverez des ressources pour vivre au mieux ce temps inédit que nous traversons.

Confinements dans la Bible nous propose quelles Paroles de Dieu qui peuvent nous aider à faire ensemble cette traversée.



Paroisse Notre Dame du Chemin de saint Jacques

Depuis le 15 mars, vous êtes confinés à la maison et n'avez plus accès aux messes dans votre église. Même si l'Église et la foi sont toujours vivantes grâce à la technologie et au numérique, les ressources économiques de notre paroisse vont être affectées. il faut agir ! Une plate-forme nationale d'offrande de quête à distance a été mise en ligne (**voir notre site paroissial : « je donne à la quête »**).
Aujourd'hui, plus qu'avant, nous sommes persuadés de votre fidélité et de votre générosité qui nous permettront de poursuivre notre mission... Grand merci !



Décès : Cette semaine nous avons remis entre les mains du Dieu de tendresse :
Claudine LENGUIN (à Came) Après le confinement, une messe aura lieu à l'église.
Unissons actuellement notre prière à celle de sa famille.

Paroisse N.D. du Chemin de St Jacques
33 chemin d'Ithurriaga - Presbytère 64 520 BARDOS

Tél. 05 59 56 80 29
06 20 23 72 53

Pas de Secrétariat Paroissial pour le moment
Email : ndducheminbardos@hotmail.com

Site paroissial

www.paroissenotredameduchemin.fr



4^{ème} dimanche de Pâques (A)

Lecture du livre des Actes des Apôtres (2, 14a.36-41)

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et fit cette déclaration : « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. » Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Par bien d'autres paroles encore, Pierre les adjura et les exhortait en disant : « Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés. » Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.

Psaume 22 :

**Le Seigneur est mon berger :
rien ne saurait me manquer.**

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal, car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Lecture de la 1^{ère} lettre de St Pierre apôtre (2, 20b-25)

Bien-aimés, si vous supportez la souffrance pour avoir fait le bien, c'est une grâce aux yeux de Dieu. C'est bien à cela que vous avez été appelés, car c'est pour vous que le Christ, lui aussi, a souffert ; il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces. Lui n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge. Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas, mais il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice. Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris.

Car vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes.



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (10, 1-10)

En ce temps-là, Jésus déclara :
« Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait.

C'est pourquoi Jésus reprit la parole :
« Amen, amen, je vous le dis : **Moi, je suis la porte** des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr.

Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »



L'HOMELIE : FAIRE FLEURIR LA PAROLE DE DIEU.

« **Moi, je suis la porte !** » dit Jésus.

D'ordinaire, on laisse à la porte les objets encombrants.

Il y en a même qui mettent à la porte les indésirables. On dit aussi aux personnes d'avancer et de ne pas rester près de la porte.

Et les distraits se retournent quand on entend bouger la porte. Pourtant, « **Moi, je suis la porte !** » dit Jésus.

Les portes de nos églises anciennes sont décorées et très belles, vues de l'extérieur. Mais voilà, Jésus n'est pas la porte d'entrée.

Non ! Il appelle les brebis chacune par son nom et il les fait sortir. **Jésus est une porte de sortie.**

C'est dehors qu'il nous entraîne. Son projet n'est pas de nous garder dans la sécurité de la bergerie, mais de nous conduire au plein air. Venez avec moi sur la route des hommes.

« **Moi, je suis la porte !** » dit Jésus.

Il y a des portes qui protègent, qui séparent, qui isolent ou qui enferment.

Jésus, lui, est un passage. Quand les professionnels du bâtiment désignent portes et fenêtres, savez-vous qu'ils parlent des « ouvertures » ? Eh bien, **Jésus est une ouverture** sur la rencontre. Il est celui qui marche devant et qui nous conduit ailleurs. A travers la route des hommes, il nous mène au Père.

Écouter Jésus, ce n'est pas s'asseoir, c'est prendre le chemin.

Portes ouvertes, murs brisés, pierre roulée, tombeau vide, brèche d'espérance.

« **Moi, je suis la porte !** » dit Jésus.

Faire Église ce n'est pas écouter aux portes, ni se cacher derrière la porte, ni mettre à la porte, mais **reconnaître une voix qui nous dit :**

« **Moi je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.** »

Un jour, un artiste avait réalisé une magnifique affiche. On pouvait voir Jésus frapper à une porte. Quelqu'un remarqua qu'il n'y avait pas de poignée ! En fait, l'artiste n'avait rien oublié, car cette **porte ne s'ouvrait que de l'intérieur.**

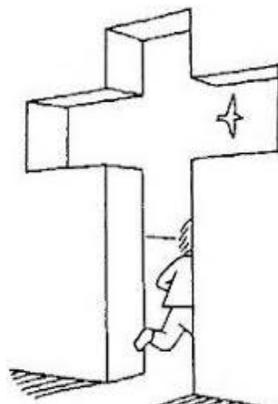
Dans le livre de l'Apocalypse, Saint Jean écrira une variation sur ce thème de la porte :

« *Voici : je me tiens à la porte et je frappe, dit le Christ. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi* » (Ap 3,20).

Vous avez bien compris : si je n'ai pas de vie intérieure, si je n'ouvre pas ma porte au Christ, la rencontre ne sera pas possible. « **Moi, je suis la porte !** » dit Jésus.

Écoutons cette parole : qu'elle travaille en nous toute cette semaine...

P. Rémi Galvan



PRIÈRE DU MALADE POUR SES MÉDECINS

Ayez pitié, mon Dieu, de ceux qui se sont chargés de la croix des autres, de ceux qui se sont faits sauveurs.

Sauveur de tous, donnez au médecin la LUMIÈRE.

Eclairer-le dans l'obscurité d'autrui, pour qu'obligé de pénétrer dans le secret des corps et des âmes, il ne se trompe pas de route et ne blesse rien en passant.

Donnez au médecin l' AMOUR,

pour que, chargé de sa propre peine et sans refuge peut-être pour lui-même, il trouve toujours en soi une douceur, un abri, une force pour le désespéré qui l'attend.

Donnez au médecin, la GRÂCE,

pour qu'en son plus mauvais moment, dans son incertitude, sa faiblesse d'homme, son trouble, il reste toujours assez sage, toujours assez bon, toujours assez pur, digne de la douleur sacrée dont la foi s'est donnée à lui.

Donnez au médecin la FIDÉLITÉ dans la miséricorde,

pour qu'il n'oublie pas, n'abandonne jamais le moindre des misérables qui à lui se fie.

Donnez-lui la FORCE, ô mon Dieu, pour que le poids de tous ne vienne pas trop l'accabler,

pour que la détresse qu'il porte n'atteigne pas sa joie,

pour que la blessure qu'il panse ne lui fasse pas de mal.

Marie Noë!

(paru dans "Notes intimes" : 1920...1933)